

@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 80 mars 2008

Sommaire

Editorial	02
Tchad et Cameroun. Des moments difficiles	
Yaoundé	02
Le Centre professionnel vit	
A Yaoundé, Don Bosco ouvre son nouveau Scolasticat pour l'Afrique	03
Ebolowa	05
Témoignage	
Nuit de l'excellence	06
Bangui	07
St Jean Bosco sur fond de crises!	
Brazzaville	08
Fête de Don Bosco : Former et informer	
Pointe Noire	09
Réconciliation et engagement	
Malabo	10
Le chemin à parcourir	
Ela-Nguema en fête	11
N'djaména	12
Quels défis après la guerre?	
Lomé	13
Ressourcement spirituel Pelèrinage : 10ème Edition	
Histoire de l'ATE	14
Aux origines de l'ATE, Sindara. Deuxième période : Depuis 1977	
Culture...	15
Les journées du film japonais	
Ils nous ont précédés...	16
Papa Mega Joseph	



CG26:

C'est partir!!!

Editorial...

Tchad et Cameroun Des moments difficiles

L'ATE a beaucoup souffert ces derniers jours. Le Tchad et le Cameroun ont traversé de grandes difficultés. Nombre de personnes ont pris la parole.

Rigobert, jeune sdb, prend la peine de nous écrire de N'Djamena : « Le 02 février dernier, un groupe de rebelles a pris pendant plusieurs heures une partie de la ville de N'Djamena... Sans trop s'attarder sur les raisons de cette attaque qui a connu l'affrontement de deux forces armées, retenons pour notre part que les conséquences de ces journées sont énormes. Des pertes humaines considérables ainsi que des actes de pillage. Ces pertes en vie humaine surviennent au moment où la Congrégation Salésienne est en train d'insister sur le thème de la Vie. Le Directeur de l'œuvre, le Père Philippe, a pris l'initiative de s'adresser aux différents groupes du Centre-Oratorio, afin d'encourager les jeunes et les enfants qui traversent ces moments difficiles pour semer en eux le désir d'espérer tout en leur faisant voir l'intérêt qu'on doit accorder à l'éducation scolaire et à l'éducation à la paix. Il a voulu remercier les jeunes qui, grâce à leurs interventions face aux pillards, ont réussi à préserver le Centre de Jeunes. Ceci nous encourage à aller de l'avant dans notre acte de charité pastorale auprès des jeunes, à être plus disponibles pour eux, à vivre avec eux ces moments difficiles. »

Au Cameroun, face aux débordements qui ont tué plusieurs jeunes, et détruit « des biens matériels », le Cardinal Tumi, Archevêque de Douala, et le Conseil permanent de la Conférence épiscopale ont lancé un appel pressant : « ... Préoccupés par la situation qui prévaut ... dans notre pays, nous nous adressons à vous, peuple de Dieu, à vous aussi, leaders politiques, et à tous les hommes et femmes de bonne volonté qui aiment ce pays et qui êtes les amis de la paix et du dialogue... »

Au moment où la Société de St François de Sales s'interroge particulièrement sur la formation des jeunes à la citoyenneté, nous comprenons le souci des responsables des Eglises, lorsqu'ils déclarent : « Nous condamnons fermement toute forme de violence d'où qu'elle vienne. » Y a-t-il aujourd'hui un des 138 pays où travaillent les fils de don Bosco, dans lequel ils n'aident pas patiemment chaque jeune à renoncer à toute violence et à se former à la tolérance et au respect des personnes ? Y en a-t-il un où ils ne dénoncent pas avec la même vigueur les violences quotidiennes des sociétés sur ces jeunes, à travers le chômage, le manque de préparation scolaire, le mépris d'un salaire familial normal... ? Nombreuses sont déjà les élites politiques qui sur les divers continents rendent hommage à ces éducateurs inlassables.

Face à de tels événements, les paroles de toute personne de bonne volonté, et celles d'un jeune salésien ont toute leur place, elles aussi, auprès des courageuses déclarations d'une Conférence Episcopale.

« Former de bons citoyens », les salésiens savent qu'ils n'y renonceront jamais. Cette tâche va avec leur mission de « former des chrétiens »

Jean Baptiste BERAUD, sdb

L'ATE en marche...

Le Centre professionnel vit

L'œuvre a été d'abord très affectée par la mort du Père Léopold, ami des jeunes. Nous aimions bien l'appeler grand frère. Il le fut vraiment par sa proximité et sa joie de vivre, et son amour pour nous les jeunes. Il a su combler en peu de temps à Mimboman nos attentes et nos cœurs d'une assurance et d'une espérance généreuse. Nous garderons de lui, l'image d'un digne fils de Don Bosco qui est passé outre les médisances pour se donner avec amour pour les jeunes.

Par ailleurs, le Centre Professionnel a décidé de se « relooker » en ce mois de janvier. Pour la première fois les formateurs ont pris du temps pour parler de Saint Jean Bosco et du défi que les salésiens ont à relever dans ce monde où le luxe et l'avoir prennent plus de valeur que la foi et la raison d'aimer. En outre l'Amicale du personnel a trouvé nécessaire d'élire un nouveau bureau, avec pour objectif de vivre un véritable esprit de communion et de faire table rase sur toutes les intrigues qui hantent les cœurs.

Avec beaucoup de joie, nous avons fêté Don Bosco. Une belle messe a été célébrée, durant laquelle le Père Natalino a insisté sur le devenir des maisons salésiennes et la qualification de l'éducateur. Ensuite nous avons eu une belle séance de spectacle où les jeunes ont eu la possibilité d'exprimer par des rythmes folkloriques leur joie d'être fils et filles de Don Bosco. Le sport était au rendez-vous avec un très beau championnat de football organisé par la Cité des jeunes.

Belle innovation! Le Centre Professionnel a une coopérative scolaire pour faciliter l'organisation des activités post et péri scolaires. C'est lancé pour une nouvelle aventure et que Don Bosco nous aide à rencontrer le Seigneur.

Par ailleurs, pour marquer la fête de la jeunesse, la coopérative scolaire a organisé avec finesse une belle semaine d'activités. Durant celle-ci, nous avons eu de beaux moments de réflexions sur l'actualité en cours. Ensuite, nous avons réalisé un grand investissement humain parce qu'un environnement propre est nécessaire pour un beau Festival et pour clôturer la journée « Portes ouvertes » du 08 février qui a été marquée d'un accent particulier, vu la participation de toutes les filières de notre école. Un grand bravo à la coopérative et à tout le staff des formateurs.

Jean-Pierre TETANG

A Yaoundé, Don Bosco ouvre son nouveau Scolasticat pour l'Afrique

La date du 5 janvier 2008 vient d'entrer dans l'histoire de la Province de l'ATE (Afrique Tropicale Equatoriale) dont le siège est à Yaoundé, au Cameroun, et dans celle de la Congrégation Salésienne.

Cette journée a vu, en effet, l'inauguration du scolasticat de théologie salésien St Augustin de Nkol-Afeme à laquelle a été associée l'ordination diaconale d'Eleutrio Evita, sdb, étudiant en quatrième année de théologie.

La matinée commence par l'eucharistie présidée par Mgr Christophe Zoa, évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Yaoundé. Devant lui ont pris place sur le vaste espace de plein air face à la nouvelle chapelle, les multiples délégations de la Famille salésienne, présentes au Cameroun. Des salésiens coopérateurs côtoient les Sœurs de Don Variara et les Filles de Marie Auxiliatrice.

Autorités politiques et traditionnelles, sont au rendez-vous. Voisins, amis, ont répondu à l'invitation, tout autant que les travailleurs du chantier qui ont eu le



Un long mûrissement

Vers la fin de la messe, le Père Provincial prend la parole. Il retrace l'historique de la nouvelle implantation.

« En 1989, un centre de formation des salésiens se préparant au sacerdoce ouvre ses portes aux étudiants des pays d'Afrique francophone, lusophone et hispanophone à Lubumbashi, en RDC, République Démocratique du Congo. Une autre possibilité est offerte également à Nairobi au Kenya pour ceux qui peuvent suivre facilement les cours en anglais.

En octobre 1998, la situation politique de l'ex-Zaïre étant devenue délicate, le Supérieur Régional d'Afrique et Madagascar le P. Tallone, donne l'autorisation afin que trois confrères venant de l'Afrique centrale et de l'Afrique occidentale commencent les études de théologie à Yaoundé. Pendant cette année académique, ils vivent dans la Communauté Salésienne de Mimboman et suivent les cours à l'Ecole Théologique St Cyprien de Ngoya.

L'année suivante, 1999-2000, la situation politique reste inchangée en RDC et le nombre de nos étudiants passe de trois à quatre. Mais en avril 2000, ils vont



temps de se familiariser avec Don Bosco et avec ses jeunes étudiants théologiens. Des représentants des communautés religieuses de la ville, les collègues étudiants de l'Ecole Théologique Saint Cyprien de Ngoya, les jeunes et les enfants du quartier déjà habitués de la maison et de ses vastes terrains de jeux, les salésiens des oeuvres les plus proches, Yaoundé-Mimboman et Ebolowa participent à la fête.

Aux côtés de Mgr Zoa, concélébrent le Père Francesco Cereda, Conseiller Général de la Congrégation Salésienne pour la Formation, venu spécialement de Rome, le P. José Antonio Vega, Provincial de l'ATE et tous les membres de son Conseil, les Directeurs des diverses communautés salésiennes, les curés des paroisses où les confrères en formation ont des activités pastorales.



habiter dans la nouvelle Maison Provinciale.

Le 23 juin 2001, une rencontre des deux Provinciaux, les Pères Oliveras et Olaverri, avec les Supérieurs de Rome, permet de mettre la situation au clair. Vu que la ville offre de bonnes possibilités avec la présence de l'UCAC (Université Catholique d'Afrique Centrale) et l'Ecole Théologique St Cyprien de Ngoya., l'orientation est prise d'ouvrir un Centre d'études théologiques à Yaoundé et de prévoir une équipe de formateurs.

L'année 2001-2002 accueille cinq étudiants. En 2003-2004, quatorze fréquentent l'Ecole. En 2005-2006, le nombre s'élève à 19.

Le 6 avril 2002, le P. Miguel Olaverri alors Provincial, demande au Recteur Majeur la permission d'acheter le terrain. Plusieurs démarches sont faites dans cette optique. Dès le début de mon mandat le 1^{er} mars 2004, avec la collaboration de mon prédécesseur, j'ai pris la décision de réaliser le plus vite possible cet achat. C'est ainsi que le 9 juin 2004, nous concluons par l'accord de vente et d'achat d'un terrain de 3 hectares avec MM. Onana Nzou Ernest et Manga Laurent Dieudonné, ce dernier décédé récemment.

Le 26 juin 2006, Mgr Victor Tonye Bakot, archevêque de Yaoundé donne le Décret d'érection canonique de la Maison religieuse et le Recteur Majeur des Salésiens émet le Décret de création de la Communauté le 13 juillet 2006 sous le patronage de St Augustin. Les théologiens viendront habiter leur nouvelle maison le 27 septembre 2006 »

Promotion humaine et évangélisation

Le P. Cereda s'adresse maintenant à tous les participants. S'exprimant successivement en italien, en français, et en espagnol, il nous transmet d'abord les salutations du Recteur Majeur. Il se réjouit ensuite de la réalisation de cette œuvre destinée à offrir une formation théologique aux jeunes salésiens qui vont œuvrer dans les pays d'Afrique de langue française : « L'apport que représente ce scolasticat St Augustin pour la Congrégation et pour l'Eglise sur le continent noir est un signe pour la promotion humaine et pour l'évangélisation ! ».

Accompagné des Pères Francesco Cereda, José Antonio Vega, et du nouveau diacre Eleuterio, Mgr Zoa va maintenant bénir solennellement les différents bâtiments du nouvel ensemble, sympathique village coloré sur les pentes boisées à la lisière de la grande banlieue de Yaoundé. « Un véritable bijou d'architecture ! », dira une jeune salésienne. L'évêque se rend tour à tour à la chapelle, dans les deux bâtiments résidentiels « qui abritent 64 chambres », sur les larges espaces des terrains sportifs, à l'agréable salle à manger et enfin, à la bibliothèque « déjà connue et appréciée ».

Mgr Christophe Zoa, évêque auxiliaire de Yaoundé, n'hésitera pas à conclure : « Nous venons de vivre un événement historique pour l'Eglise et pour l'Afrique ! »

André Ela Enam et JB Beraud



Témoignage!!!

Le père Frédéric Mbayani m'avait demandé d'accompagner les animateurs du Centre de Jeunes dans la Vallée du Ntem pour leur excursion traditionnelle du début de l'année, proposition que j'ai accueillie avec enthousiasme.

Ce jeudi 4 janvier 2008, il était 8h 00 quand nous avons pris place à bord du bus Mvila voyage. Après la prière du voyageur, nous avons pris la direction de la vallée du Ntem avec des escales à Ambam, Kye-Ossi, Abang Minko plus précisément le marché mondial, même si ce n'est pas le jour du marché, au carrefour des trois frontières (Cameroun,

Gabon, Guinée Equatoriale).

Pendant cette excursion plutôt « cool » et détendue, l'animation est de la partie : chants, blagues, humour, rappel des temps forts du Centre : Kribi, jeux olympiques, mais aussi des souvenirs des confrères qui proviennent d'Ebolowa ou de ceux qui ont œuvré pour le Centre des jeunes : Emmanuel, Paul dit Pablo, Cyprien, Roberto etc.... Bref, nous avons joint l'utile à l'agréable.

Une chose à dire ou à écrire : Les policiers étaient courtois.

J'ai vu et je peux rendre témoignage.

A la conquête de Yaoundé



Après l'épopée de Nselang, une fois de plus les jeunes du centre professionnel Don Bosco d'Ebolowa sont partis à la conquête de Yaoundé. Le voyage avait une finalité pédagogique. Les jeunes étant dans un processus de formation professionnelle, nous avons trouvé judicieux de leur offrir des opportunités qui peuvent aboutir sur le marché de l'emploi. C'est ainsi que nous avons entrepris avec 50 jeunes, du vendredi 18 au dimanche 20 janvier 2008, une série de visites d'entreprises à Yaoundé.

D'entrée de jeu, conformément au calendrier nous avons visité « Audi garage » sis au quartier Essos, puis à suivi « Salvador meuble » situé au quartier Fouda et le centre de visite technique de Mvan. Tout a retenu l'attention des jeunes qui ont rivalisé de questions, ce qui à mis très à l'aise nos guides, tous très courtois et disponibles. Mais la différence est venue du côté du Centre de visite technique ou une femme technicienne, très opérationnelle dans son métier, a fait preuve d'un excellent savoir

faire. Cela a donné un sentiment de légitime fierté et d'assurance aux cinq filles de notre délégation qui s'appêtent à devenir mécaniciennes, menuisières, électriciennes, ou encore électroniciennes : mon vœu est que leur persévérance suive.

Par la suite le Père Natalino Parodi, Directeur de Don Bosco Mimboman nous a entretenus avec brio et éloquence sur le thème du projet de vie en abordant le sujet sous l'angle humain, spirituel et professionnel.

Le reste du temps a été consacré aux échanges d'expériences entre les jeunes des deux maisons salésiennes au niveau sportif : football et basket-ball notamment

Merci à la communauté salésienne de Mimboman, surtout à la disponibilité de mon jeune frère salésien Olivier Laoumi, le « prestidigitateur » maison : il a su se faire disponible tout en assumant ses tâches habituelles.

Paul Marie TSAKALA, sdb





Nuit de l'excellence: Edition 2007

« En cinq ans, le concept « Nuit de l'Excellence » a prouvé que des modèles d'identification existaient dans la ville d'Ebolowa. Cette « grand' messe » du mérite est une solution de rechange face à la grande pluralité sans contenu véritable. »

Ambroise FOGUE

Décembre 2007, la ville d'Ebolowa est en ébullition.

Annoncé depuis des mois, la cinquième édition a lieu dans la salle des Fêtes du Centre Professionnel Don Bosco d'Ebolowa. Derrière cet événement coprésidé par le gouverneur de la province du Sud -et l'é-

vêque du diocèse d'Ebolowa-Kribi, une Radio communautaire s'active, née de la libéralisation du précieux secteur de la presse audiovisuelle. Cette radio veut se démarquer du spectre de la pluralité des radios sans diversité.

Pour elle le souci de contribuer à l'épanouissement des populations dans un contexte de sous-développement général doit supplanter celui de la promotion d'une culture du divertissement pascalien. A travers, la « Nuit de l'Excellence, » la Radio de Don Bosco Ebolowa s'est forgée un nouveau paradigme « masse médiatique » à savoir une radio conciliée, de liberté et de professionnalisme. Elle vit son originalité en vue de « mobiliser et contribuer à structurer la société civile, éduquer, former et insérer socialement les jeunes préadolescents et adolescents, jouer le rôle de vecteur et catalyseur de l'économie de la culture et du bien être des populations.

Toutes choses qui font d'elle une authentique « alternative médiatique ».

Paul Marie TSAKALA, sdb



La Saint Jean Bosco sur fond de crises !

Le 120^{ème} anniversaire de la mort de Don Bosco a été fêté, comme le mérite la mémoire de ce saint « Père et maître de la jeunesse », en grande pompe, dans l'œuvre salésienne de Galabadja. Constituée du Complexe saint Jean, avec ses écoles primaire et maternelle, son collège et son dispensaire, de la Paroisse saint Jean et du Centre de jeunes, l'œuvre salésienne de Galabadja, dans sa diversité, a manifesté à travers les enfants, les jeunes, les hommes et les femmes qui la composent, son attachement au saint prêtre turinois qui a marqué le monde du 19^{ème} et des siècles suivants à travers son système éducatif révolutionnaire. La fête a été belle malgré certaines tensions souterraines.

Dans le secteur dit « Complexe saint Jean », les couleurs de la fête sont annoncées et marquées par la « Semaine de Don Bosco » qui s'étendra du 22 au 30 janvier. Au cours de cette semaine, même si, pour ne pas plonger dans l'ambiance lamentable de paralysie de l'enseignement public en R.C.A., les cours se déroulent normalement, la préparation de la saint Jean Bosco est marquée tous les jours par la spécificité des thèmes développés pendant les « mots du matin ». Ils portent essentiellement sur la vie et l'œuvre de Don Bosco. Dans l'après-midi du 30 janvier, deux finales de football opposent deux équipes A et B du primaire et, les 5^{ème} à la 3^{ème}. Le jour « J » à partir de 8h 00, la messe de la Solennité de Saint Jean Bosco est célébrée par le P. Rémy pour tous les élèves. Tout en retraçant la vie du saint éducateur, le célébrant ne manquera pas d'exprimer pendant son homélie, la difficulté que tout communicateur éprouve en face d'un auditoire contenu dans l'intervalle d'âge 4-19 ans, en excluant les enseignants et les invités. L'eucharistie achevée, place sera donnée à diverses prestations, danses, poèmes et sketches, sur le podium extérieur de la grande salle de l'œuvre. Après les activités socioculturelles, aux environs de midi, un casse-croûte est servi aux élèves dans leurs salles de classes respectives. Les invités et le per-

sonnel ne s'attableront pour le repas de circonstance, qu'après la dispersion des élèves.

La « Table des jeunes » paroissiale, Coordination des mouvements et fraternités de jeunes, en collaboration avec le Centre de jeunes, marqueront aussi l'événement salésien à travers des activités ludico-sportives et spirituelles.

Le dimanche 27 janvier à partir de 14h 30, un match de football filles opposera le groupe « Alliance » à la « Jeunesse Franciscaine ». Après cette première rencontre sportive, se succéderont également deux matchs de football garçons : « Aita kué » contre « Servants de messe », « Saint Vincent » contre « Sainte Rita ». Les lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 janvier à partir de 17h 30, se déroulera un Triduum en l'honneur de Saint Jean Bosco. Les thèmes développés par des responsables de groupes au cours de chacun de ces trois jours, sont respectivement : « Une enfance et une jeunesse remplies de projets », « Une vie pour les jeunes » et « Le regard fixé sur le Seigneur et sur Marie ». L'apothéose du jeudi 31 janvier sera caractérisée, en début d'après-midi et en relais aux festivités, par un grand spectacle qui fera défiler sur le podium du Centre de jeunes, les divers mouvements et fraternités de jeunes de la paroisse. Ces festivités s'achèveront par une messe et par un repas. Précisons pour finir que, toute cette ambiance festive se manifestera à contre courant des tensions liées au départ du P. Joseph Pham Huu, jusqu'alors curé de la Paroisse. Ce départ, qui met en difficulté une fois de plus, la paroisse et l'œuvre salésienne de Galabadja, n'a pas empêché que tous nous avons pu dire : « Nzoni matanga ti Jean Bosco wamokondo », « Bonne Fête de la Saint Jean Bosco » ! ».

Paul II Clark TEGUE, sdb



Fête de Don Bosco: Former et informer

La fête de Don Bosco est celle qui amène les différents secteurs de Saint Charles à communier aux mêmes joies. La solennité de Don Bosco est prévue pour le dimanche 03 février. Avant ce jour, défileront plusieurs activités telles que la semaine salésienne des vocations, du 28 Janvier au 02 février 2008, pour renseigner, former et informer la communauté chrétienne de Makélékélé et des environs sur la Famille salésienne et ses différentes branches, la pédagogie de Don Bosco et ses fruits, sans oublier qui fut Don Bosco et ce que font ses fils. Des moments de prières pour la famille salésienne, l'œuvre salésienne et les vocations salésiennes.

Dans le domaine des activités culturelles, nous citerons le concours d'orthographe, de rédaction et de dessin. Au niveau sportif, seront organisées deux rencontres de football, la première entre les servants de messe et les animateurs ; le second entre les équipes de l'oratoire Michel Magone et de l'oratoire de la Cité Don Bosco de Massengo.

Au niveau de l'école Père Lucien Yhuel dirigée par la communauté salésienne de Saint Charles, en plus des mots du matin, des cours de morale chrétienne et des projections sur la vie de Don Bosco seront présentés. La journée du 1^{er} février sera consacrée aux festivités de la saint Jean Bosco.

Le ton est donné par une célébration présidée par le Curé et directeur de l'œuvre, le Père Germain Lagger. Cette célébration est préparée et animée par la petite chorale de l'école. Après l'action de grâce, sont prévues des activités sportives : un match de football pour les garçons et les jeux de

nzango pour les filles des deux vagues (A et B). Ces activités s'achèveront sous l'œil vigilant des enseignants et à la satisfaction des élèves. Toujours, dans l'optique des festivités de la Saint Jean Bosco, la petite chorale de l'école bénéficie d'une excursion à la Cité Don Bosco de Massengo.

Dans la soirée du 02 Février, veille du grand évènement, a lieu un concert de musique spirituelle à l'église paroissiale. Le lendemain, jour J, a lieu une seule messe animée par la grande schola populaire et la chorale Tutsindisa. Les deux communautés salésiennes de Brazza et le reste de la famille salésienne ici sont accompagnés lors de cette célébration par toute la communauté chrétienne de Saint Charles. Dans son homélie, le prédicateur, P. Germain Lagger reviendra sur les facettes du Bon pasteur, telles que comprises et vécues par Don Bosco et ensuite transmises à la famille salésienne.

Autour de 13h 00, commence la deuxième partie des activités culturelles avec une scénette sur la vie et l'œuvre de Don Bosco et une kermesse pour les enfants et jeunes de Matour. C'est avec beaucoup de peine et de larmes que les animateurs et les enfants se séparent, car le temps s'est envolé et l'on souhaite continuer, mais...

C'est avec ces notes de satisfactions que le 120^e anniversaire de la mort de Don Bosco entrera dans l'histoire des annales de Saint Charles, paroisse confiée aux fils de Don Bosco.

Christophe TCHAWO, sdb

Ils écrivent à ATEMEDIA

Dans notre courrier

Du CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le Développement

Le 15 février 08

« Merci pour toutes ces belles nouvelles
bien cordialement »

Véronique de La Martinière relations presse du CCFD 01
44 82 80 64
v.delamartiniere@ccfd.asso.fr

Le 15 février 08

Une fois de plus, grand merci pour l'envoi d'Atem fév. '08.

Je suis avec intérêt tout ce qui se passe dans mon ancienne Province ATE.

J'ai suivi l'arrivée de notre cher confrère Léopold Fanze à Madrid, par des contacts avec l'économiste de la Procure et le Procureur lui-même. J'étais donc bien informé sur l'évolution de sa maladie.

Léopold avait fait son postnoviciat à Lomé lorsque j'étais économiste et professeur à la Maison Don Bosco. (1993 - 95). J'en garde un excellent souvenir. Pour son repos éternel, et aussi pour sa soeur, mes prières.

Je serai à Rome pendant le CG26, comme interprète-traducteur.

Salutations cordiales à tous.

P. François Balauder, sdb

Réconciliation et engagement...



Le Centre des jeunes Don Bosco de Pointe Noire a organisé du 01 au 03 2008 le « Mouvement Salésien des Jeunes ». Il a regroupé plus de 95 jeunes des différents groupes de la paroisse et du Centre Madre Morano, des Sœurs Salésiennes. Ces jeunes ont réfléchi autour du thème "Eduquer avec le cœur de Don Bosco pour le développement des jeunes les plus pauvres".

Tout a commencé le vendredi 01 février 2008 avec l'accueil des participants dans la paroisse Saint Jean Bosco à partir de 17h 00.

S'en est suivi à 18h 00 l'introduction générale du thème et les dispositions pratiques. Le lendemain matin les jeunes ont réfléchi sur le thème "Le rêve des neuf ans" et dans l'après midi ils se sont penchés sur le thème : « Un milieu, l'oratoire du Valdocco ». Après les différentes introductions faites par le Père Benoît et la Sœur Philomène chaque équipe a reçu un questionnaire autour du quel ils ont réfléchi.

En fin d'après midi les jeunes ont été invités à

participer à la célébration pénitentielle. Dans la soirée a eu lieu la grande soirée culturelle qui a pris fin à 1h 00 du matin. Il y avait des représentations chorégraphiques, des sketches, des chants...

La journée du dimanche était grandiose car, elle marquait deux événements, la clôture des MSJ et la fête patronale de la paroisse. La messe a été dite par le P Benoît qui dans son homélie a mis l'accent sur deux aspects à savoir la réconciliation et l'engagement du chrétien.

Pour illustrer son homélie, il a demandé à un groupe de jeunes de faire une représentation sur la réconciliation. Cette cérémonie était très riche en couleurs. Les jeunes participants au MSJ ne sont pas restés dans l'anonymat car ils ont profité pour chanter l'hymne des MSJ devant l'assemblée qui pourrait être estimée à plus de 2000 personnes.

Après la messe, les festivités ont continué dans l'après midi avec les différentes finales de football, nzan-go et autres.

Un grand merci au P Benoît qui nous a agrémenté ce grand rassemblement des jeunes avec son génie.

Nina NEHOUMEM, animatrice



Fête de Don Bosco à l'Ecole

C'est ce jour combien mémorable du 31 janvier 2008 que les apprentis du Centre d'apprentissage Madre Morano des Sœurs salésiennes ont accueilli les apprentis du Centre de Formation Professionnelle Don Bosco de Pointe Noire. Tout a commencé ce matin par une messe qui a été présidée par le P. Pierre Célestin. Messe au cours de laquelle il a profité pour dire à nos jeunes des deux Centres de savoir profiter et de vivre pleinement le charisme salésien. Chaque jour et chaque année devrait être pour eux un moment d'approfondir leur connaissance sur ce saint qui s'est donné totalement pour la cause des jeunes. Aujourd'hui dans le monde entier ils ont des frères et des sœurs qui ont bien voulu marcher sur les traces de ces deux saints à savoir Don Bosco et Marie Dominique en se donnant aussi pour l'éducation et la formation des jeunes.

Après cette belle messe, nous sommes passés à la grande kermesse qui a permis aux jeunes de se brasser

et d'échanger leur savoir faire.

Remercions le Seigneur pour cette merveille et surtout pour le dévouement des fma et des salésiens de Pointe Noire qui ne cessent de ménager



aucun effort en vue de transmettre à ces jeunes dont ils ont la charge les vertus du charisme salésien.

Le rendez-vous est pris pour le mois de mai où les deux Centres se retrouveront de nouveau pour fêter Marie Dominique au Centre Professionnel Don Bosco.

Michel MAKO, sdb

Le chemin à parcourir...



Dans le cadre de la préparation à la fête de Saint Jean Bosco, fondateur des Salésiens de Don Bosco, la Communauté salésienne de Elá-Nguema (Malabo) a organisé une journée de récollection pour le personnel du Collège Espagnol Salésien dont elle a la charge.

C'est ainsi que le 19 janvier de l'année en cours, professeurs et personnel non enseignant du Collège ont pris part à la première récollection de l'année. En dehors des rencontres à caractère pédagogique et institutionnel, c'est la première rencontre spirituelle organisée depuis 2002, date à laquelle les Salésiens ont pris la charge dudit Collège.

La récollection qui a été prêchée au personnel du Collège était essentiellement basée sur l'étrenne du Recteur Majeur : « *Eduquons avec le cœur de Don Bosco* ».

Après un prélude audiovisuel de l'étrenne, le prédicateur de la récollection, le Père José Gangoso, communément appelé Pepe, a fait une brève présentation du schéma à suivre.

Après cela, les différents participants ont eu droit à une heure de réflexion personnelle au cours de laquelle les uns et les autres ont eu la possibilité de s'approcher du Seigneur à travers le sacrement de la réconciliation.

Au terme de la méditation personnelle,

nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour une mise en commun des réflexions de tout un chacun, tout en accordant un soin particulier à la relation « professeurs-élèves », « élèves-professeurs » et à l'application du système préventif dans notre Collège. Force est de constater que les termes salésiens de l'assistance et du système préventif sont en train de s'enraciner progressivement. Le personnel enseignant de notre Collège, ému par les images de la présentation audiovisuelle de l'étrenne du Recteur Majeur, a lui-même tiré les conclusions du chemin qui lui reste à parcourir afin de parvenir à une bonne assimilation du système éducatif salésien.

La célébration eucharistique qui a fait suite à la mise en commun s'est clos par un repas de famille au cours duquel un calendrier de Marie Auxiliatrice, bergère et pédagogue du petit Jean, « *Celle qui a tout fait* », a été remis à chacun des membres présents à cette première récollection que plusieurs ont apprécié.

Nous espérons que ceci est tout simplement le début d'une longue suite de telles rencontres.

Emile MEFOUDE, sdb



Ela- Nguema en fête!

Comme dans toutes les oeuvres salésiennes, la fête de notre saint fondateur a été célébrée avec faste dans les différents secteurs de notre œuvre. En voilà un bref extrait du déroulement de la fête dans les différents secteurs.

Au niveau de la Paroisse, la célébration de la Saint Jean Bosco a été précédée par une neuvaine organisée par le Père Curé José-Miguel Prieto. Plusieurs paroissiens, jeunes et adultes, ont pris part à cette neuvaine au cours de laquelle il s'agissait de prier pour tous les jeunes. De ce fait, plusieurs parents sont venus présenter au Seigneur leurs enfants en inscrivant leurs noms sur un bout de papier qu'ils ont déposé dans un panier placé devant la grande image de Don Bosco prévue à cet effet. Les dits papiers ont été brûlés de forme symbolique le 31 janvier pendant la messe solennelle présidée par le Père Curé. Au terme de cette simple et belle célébration eucharistique à laquelle ont participé plusieurs religieux et religieuses, un cocktail a été offert à toute la famille religieuse venue nous accompagner en ce jour si important pour nous, pour notre Province et pour la Congrégation. Dans le souci d'étendre la joie de la fête au plus grand nombre, c'est ainsi qu'au niveau paroissial, la Saint Jean Bosco s'est achevée le dimanche 03 février par un grand repas de famille offert par le Père Curé pour tous les paroissiens à l'occasion de la fête patronale de la paroisse dont elle porte le nom. Ceux qui y ont pris part sont repartis satisfaits.

Au Centre des Jeunes, une semaine dénommée « *Semana cultural de Don Bosco* » a permis de donner une autre ambiance au Centre pendant cette période. Tout a commencé par une loterie et s'est terminé la veille au soir de la fête de Saint Jean Bosco par un moment de prière auquel ont pris part de nombreux jeunes. Le sport, la projection du nouveau film de Don Bosco, jeux et divers concours n'étaient pas en reste. Tout s'est achevé le 02 février avec la « *Marchabosco* » qui nous a permis de nous rendre au mont **Basilé**, plus haut sommet de la Guinée, où nous avons rendu grâce au Seigneur par l'intercession de sa mère, la **Vierge Bisila**, telle qu'on l'invoque dans l'île de Bioko.

Au Collège Espagnol Salésien, diverses activités ont marqué l'ambiance générale du Collège pendant cette période : championnats interclasses, jeux individuels et jeux de société sont les activités qui ont meublé les récréations pendant la semaine de la fête de Don Bosco. L'apothéose a eu lieu le jeudi 31 janvier avec la messe solennelle de Saint Jean Bosco à laquelle ont participé tous les élèves et professeurs du Collège. Au terme des activités récréatives prévues pour ce jour, un apéritif a été offert à tout le personnel du Collège. C'est aussi là une façon de renforcer les relations et de reconnaître le labeur qu'ils accomplissent.

Emile MEFOUDE, sdb



Quels défis après la guerre ?

Quels défis après la guerre ?

Le 02 février dernier, un groupe de rebelles a pris pendant plusieurs heures une partie de la ville de N'djaména. Ce fut une tentative de renversement du gouvernement du Président Déby.

Sans trop s'attarder sur les raisons de cette attaque qui a connu l'affrontement de deux forces armées, retenons pour notre part que les conséquences de ce jour et des jours d'après sont énormes. Des pertes humaines considérables ainsi que des actes de pillage. Ces pertes en vie humaine surviennent au moment où la Congrégation Salésienne est en train d'insister sur le thème de la Vie. Le Directeur de l'œuvre, le père Philippe, a pris l'initiative de s'adresser aux différents groupes du Centre-Oratorio afin d'encourager les jeunes et enfants qui traversent ces moments difficiles, et semer en eux le désir d'espérer tout en leur faisant voir l'intérêt qu'on doit accorder à l'éducation scolaire et l'éducation à la paix. Et surtout remercier les jeunes qui, grâce à leurs interventions face aux pillards, ont réussi à préserver l'œuvre salésienne (le Centre de Jeunes). Ceci est un point qui nous encourage à aller de l'avant dans notre acte de charité pastorale auprès des jeunes, à être plus disponibles

pour eux, bref, à vivre en union avec eux ces moments difficiles.

L'après-guerre est marquée par des fouilles dans les quartiers de la ville par l'armée nationale. Elles ont lieu plusieurs fois à des heures tardives, avec des viols et des vols, ceux qui veulent riposter sont bastonnés à mourir.

Actuellement, les activités reprennent petit à petit dans la capitale tchadienne et particulièrement au Centre Don Bosco, les activités de loisir, la vie dans les groupes, les cours d'alphabétisation et les cours d'informatique. Nous louons le courage des personnes victimes des pillages qui ne ménagent aucun effort pour reconstruire ce qui a été détruit, et surtout pour cacher les traces de cette guerre dont les causes n'ont pas encore été bannies. Ceci dit, on pourrait encore revivre une telle catastrophe, ces tirs de kalachnikov, devenus pour plusieurs, la « musique tchadienne » comme pour exprimer la fréquence et la quotidienneté de ces événements.

Qui nous délivrera de ce mal infernal ? La question reste posée au milieu des cris de désolation d'une foule sans voix.

Rigobert FUMTCHUM, sdb

CG26: "Dans le berceau de notre charisme"

(ANS – Turin, 24/2/2008)

“Être les signes et les porteurs de l'amour de Dieu aux jeunes”. C'est par ces paroles, prononcées par le Recteur Majeur, père Pascual Chávez, au cours de la célébration eucharistique dans l'église Saint-François-d'Assise de Turin, qu'ont été ouverts hier le Chapitre général 26 et le pèlerinage qui, jusqu'au lundi 25 février, conduira les 233 délégués dans les lieux salésiens du Fondateur.

“Il me semble stimulant et constructif - a affirmé le père Chávez au cours de son homélie - de commencer le Chapitre général précisément dans le berceau de notre charisme, à l'endroit où Don Bosco réalisait ses leçons de catéchèse à l'école de son maître spirituel, le père Giuseppe Cafasso. Il n'y a aucun doute que son contact avec le père Cafasso au Pensionnat et avec les jeunes qui fréquentaient l'église Saint-François-d'Assise joua un rôle décisif dans la vie et la mission de Don Bosco. Il me semble significatif – c'est pourquoi je le souligne, a ajouté le Recteur Majeur – que ‘l'aube de notre Oratoire’ était la rencontre avec un jeune garçon alors que Don Bosco pensait à ‘faire le prêtre’ en célébrant l'Eucharistie”.

Le souvenir de la rencontre avec le jeune Bartolomeo Garelli, “le premier élève” de Don Bosco, était le fil conducteur du discours que le père Chávez a voulu synthétiser en trois points, trois résolutions pour le début du Chapitre général: “Partir de l'endroit où la Congrégation

est commencée, considérer comme prééminente la mission apostolique tendant à former des pasteurs, mais surtout rappeler la véritable mission, cette charité éducative pastorale vouée au salut des jeunes”.

La première journée turinoise des capitulaires est commencée par la visite à l'église Saint-François d'Assise, suivie par la méditation silencieuse et la concélébration présidée par le père Chávez. La rencontre fraternelle s'est poursuivie dans la soirée auprès du Teatro Valdocco, où le groupe de théâtre “L'Alfa e l'Omega de Joanne Bosco” de Caluso (Turin), dirigé par Nicolò Agrò et Paolo Formia, a présenté le spectacle musical intitulé “Allons jeunes”, qui au moyen de la représentation de Don Bosco, de Maman Marguerite, de Marie Mazzarello et d'autres personnages, a présenté la figure, l'œuvre et le caractère actuel du saint des jeunes.

Avant de prendre congé, le Recteur Majeur a voulu conclure la première journée de pèlerinage de la manière suivante: “Aujourd'hui – a-t-il affirmé – nous avons reçu beaucoup de suggestions représentées par les lieux significatifs et des réflexions importantes qui nous permettront de mieux nous introduire dans le Chapitre général, centré sur le thème “De mihi animas, coetera tolle”. En regardant les délégués capitulaires provenant de tous les continents, l'on peut affirmer que Don Bosco et son charisme vivent aujourd'hui là où il y a les jeunes, ces “voleurs du cœur” auxquels les salésiens du monde entier consacrent leur vie”.

De l'étranger...

Ressoucement spirituel Pèlerinage: 10ème Edition



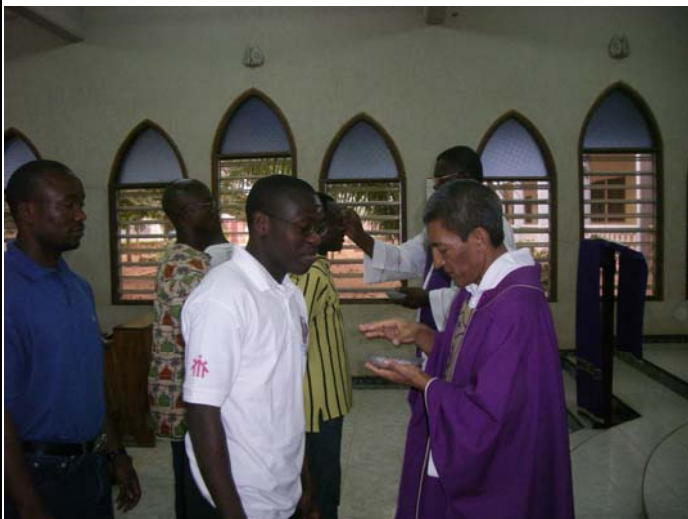
La communauté du Post-Noviciat de Lomé a tenu du 2 au 6 février chez les sœurs canossiennes, une retraite lui permettant d'entrer et de vivre sous la mouvance du temps de carême. Ladite retraite a été prêchée par le père Jean Aurélien Directeur de la communauté de Cotonou au Bénin, portant sur le thème de la *vocation sacerdotale : un mystère d'alliance*. Le père Jean Aurélien a insisté tour à tour sur la consécration, réalisation de l'alliance, l'alliance et la profession religieuse, la réflexion sur les béatitudes, la noblesse de la vie religieuse, la fidélité aux conseils évangéliques et enfin la place de Marie dans la vie du salésien.

Divers moments se sont succédés au cours de cette retraite, je citerai entre autres les méditations personnelles, l'adoration, sans oublier les célébrations eucharistiques, la prière du chapelet, le partage. La retraite a pris fin le mercredi des cendres à travers une célébration pénitentielle qu'a suivie la messe avec imposition des cendres.



Le pèlerinage des jeunes de la Paroisse Maria Auxiliadora de Gbenyedzi (Lomé), a tenu sa 9^e édition. Elle s'est déroulée du 8 au 10 février 2008. Le thème de ce pèlerinage portait sur l'ouverture du cœur au souffle de la vie. Plus de 700 jeunes ont participé à ce pèlerinage, encadrés par une équipe d'animateurs de la paroisse de Gbenyedzi et par les salésiens de la Maison Don Bosco sans oublier les FMA d'Ablogamé. Le point de départ du pèlerinage fut au CAMA (Centre d'Apprentissage Maria Auxiliadora). Dès 4h 30 du matin, le samedi 9 février, les différents groupes formés pour la marche ont pris le chemin devant les conduire au noviciat de Gbodjomé. Sur place à Gbodjomé, les pèlerins ont pu participer à diverses activités prévues pour la circonstance : le chemin de croix, l'adoration, les confessions, le travail en carrefour pour approfondir le thème du pélé. Le pèlerinage a pris fin le dimanche 10 février après la célébration eucharistique et le rendez-vous a été pris pour la 10^e édition l'année prochaine.

Marcel MAKON, sdb



Aux origines de l'ATE, Sindara. Deuxième période : Depuis 1977

Cette deuxième période est le résultat d'une œuvre qui a fait son temps et qui demande un renouvellement mais auparavant pose des problèmes.

Le recrutement

Celui-ci fut ressenti comme fondamental par l'équipe des Éducateurs en place depuis nombre d'années auparavant. En 1976, ce recrutement apparaît à la fois trop modique: 7 éducateurs pour 36 élèves, et trop médiocre: les garçons sont admis à partir de 16 ans. En fait les CEG qui étaient ouverts ces années-là acceptaient cette classe d'âge pour avoir des effectifs suffisants. Seuls restent donc les plus médiocres, ceux qui n'ont pu être acceptés ailleurs. Les opinions sont diverses sur cette affirmation.

Pourrait-on trouver encore des vocations dans cette tranche d'âge où les garçons de niveau intellectuel « normal » trouvent désormais un débouché scolaire, et où ne restent disponibles que les garçons de niveau « faible ». La communauté de Sindara répondait par la « négative » et proposait de fait une reconversion du séminaire d'Aînés de Sindara en petit séminaire (6°-3°) pour des garçons d'âge normal.

L'implantation

Isolé et difficile d'accès, le séminaire connaissait des difficultés pour l'organisation de loisirs et d'activités apostoliques variés. Cet isolement jouait beaucoup sur la mentalité des garçons de 16 ans et plus.

L'équipe éducative

Un point capital. Les éducateurs qui oeuvrent dans le séminaire doivent être motivés pour ce travail de séminaire. Trouvera-t-on encore du personnel en nombre suffisant et suffisamment solide pour encadrer les séminaires? Un problème particulier touche Sindara du fait de l'enclavement de l'œuvre, des cours techniques. Il y a par exemple un très gros problème d'entretien du matériel, véhicules, groupes, machines. Ceci suppose de la part des éducateurs des connaissances en mécanique.

De ces problèmes sont nés des propositions, propositions faites d'ailleurs à la Conférence Épiscopale du Gabon:

Que les évêques se prononcent sur l'opportunité du maintien d'une structure de formation de vocations tardives ; et que dans le maintien de cette structure, ils en définissent la clientèle, les principes de formation, l'opportunité du maintien de cette structure à Sindara.

Effectivement toutes ces propositions ont eu une réponse lors de la réunion de la Commission Épiscopale désignée par la Conférence Épiscopale des Évêques du Gabon. Cette rencontre eut lieu en effet à Libreville le 23/03/1977 pour examiner la situation de Sindara.

Du recrutement

La commission retient les trois critères d'admission définis dans le rapport du Père Henri Caniou, alors Directeur.

Le candidat du séminaire d'Aînés de Sindara devra : faire preuve de maturité physique et affective, avoir déjà acquis une formation apostolique et catéchétique sérieuse ; avoir déjà vécu une insertion sociale, chrétienne et apostolique.

Elle propose comme âge d'admission, 18 ans minimum pour éviter la crise d'adolescence et conserver la spécificité de séminaire d'Aînés. Le candidat au séminaire d'Aînés

devra avoir été suivi pendant au moins deux ans dans sa paroisse. Il devra en particulier avoir participé de manière active au travail pastoral de cette paroisse, comme catéchiste, animateur liturgique, dans les mouvements d'Action Catholique, dans une communauté de base. En vue d'une coordination de la Pastorale des vocations, un prêtre sera détaché. Il sera à la disposition des paroisses pour faciliter le recrutement. Il coordonnera les efforts des paroisses en vue de la formation des candidats au séminaire d'Aînés de Sindara. Il visitera les candidats.

Il les regroupera dans des sessions destinées à leur donner une formation catéchétique, liturgique et biblique solide. Le rôle de ce coordinateur apparaît indispensable à la nouvelle pastorale des vocations qui conditionne l'efficacité de Sindara.

Les évêques s'entendront pour déterminer le choix de ce coordinateur et assurer le financement de son travail. Ce sera le Père Caniou.

Situation du séminaire de Sindara pour 1977-1979

En attendant la mise en place et les effets de ce nouveau type de recrutement, il est apparu à la commission qu'on ne pouvait ni maintenir le séminaire d'Aînés de Sindara dans sa situation actuelle, ni le fermer temporairement. Celle-ci fera des propositions: laisser aux deux dernières années terminer leur cycle en passant encore le Brevet; mise en place d'un nouveau programme, non plus pour les examens officiels, mais visant l'entrée à Otélé.

Mgr Obamba, au nom de la Conférence Épiscopale et la Commission Épiscopale chargée d'étudier une solution d'avenir pour Sindara et en sa qualité de responsable de ces orientations pour l'Épiscopat gabonais, et le Père Pican, Provincial des Salésiens, au titre de la responsabilité qui lui était confiée, avaient arrêté ce qui suit.

Pour éviter la fermeture de Sindara pour 1977-1978 et le préjudice de l'évolution décidée, il a été accepté ce qui suit : en 1977-1978 et 1978-1979, les élèves de 5^e et de 4^e prépareront leur Brevet et s'orienteront soit sur Otélé, soit sur le Foyer Sacerdotal du Diocèse de Mouila. En outre, il a été proposé en 1977-1978, l'ouverture d'une classe de 6^e de jeunes venant du CM2 destinés à des jeunes séminaristes des Diocèses de Mouila et de Franceville, âgés et de niveau normal, internes; des jeunes de Sindara, disposés à poursuivre des études sérieuses dans le cadre d'un petit séminaire, comme externes. La classe de 5^e n'existerait pas à la rentrée de 1977-1978, compte tenu du petit nombre d'élèves en 6^e cette année et leur faible niveau. En 1977-1978 et 1978-1979, la nouvelle équipe de formateurs, en lien avec le Père Caniou, et sous la responsabilité de l'évêque de Mouila, reformulera un projet éducatif adapté aux quelques vraies vocations se présentant en 1979 et dont l'intégration sur Sindara ne présentera pas d'incompatibilité avec la formule « petit séminaire »

Équipe salésienne:
Abbés LIJOT et NDIOMO,
Pères VOLANT et EBOME.

Les journées du film japonais

Elles ont eu lieu les 19 et 20 février 2008 au Centre Culturel Français « François Villon » de Yaoundé.

Regards sur le pays

Présentées très sobrement par les services de l'ambassade du Japon, les « Journées » ont permis une ouverture sur une des plus riches civilisations d'Extrême Orient, de plus en plus estimée en Afrique grâce à ses gestes d'aide agréablement orientée vers des apports pour un développement humain efficace. On ne compte plus le nombre d'écoles de quartiers ou de villages où les enfants se sentent à l'aise pour étudier, dans des locaux bien conçus, avec du matériel pratique. Autant de qualités qu'il faut bien reconnaître parfois rares dans certaines zones du territoire !

En début de soirée, de remarquables documentaires laissent rêver le spectateur sur des panoramas ensoleillés et fleuris, sur des montagnes de toute beauté, véritables jardins multicolores, sur un pays qui évolue rapidement avec ses ombres et ses lumières. Bons éléments de découvertes géographiques, et révélations historiques sur de célèbres traditions et croyances ancestrales, véritables monuments de sagesse et de grandeur spirituelle.

UN BEAU FILM : « MON JARDIN SECRET »
(1997 - 83 minutes – Réalisateur : Yaguchi SHINOBU)

Susuki Sakiko aime l'argent. Petite, un garçon l'invite à déguster quelque chose dans un salon de thé. « Donne-moi plutôt l'argent ! », dit-elle froidement, devant son jeune ami tout ébahi.

Elle aime compter les billets de banque. Des employés d'un établissement financier voisin s'en aperçoivent : « Fais-toi employée de banque ! » A peine sortie des études, ils l'embauchent. Elle se classe rapidement la meilleure.

Mais « ce qui arrive aux autres, lui arrive à elle ! » La banque est attaquée. Les bandits se saisissent d'elle en même temps que d'une forte somme et l'emmènent en pleine forêt. Leur voiture tombe dans un ravin. Tous sont précipités dans une rivière. Elle seule s'en sort, surnageant grâce à la valise pleine d'argent qui est tombée aussi à l'eau et la maintient au-dessus du courant. Soignée dans les hôpitaux, elle fait de sérieux efforts de rééducation. Elle se rétablit très vite et manifeste une volonté à toute épreuve. Ses performances sont très vite connues de tous. La télévision qui a passé le hold-up de la banque grâce à la vidéo surveillance, transmet maintenant son combat pour guérir. Elle devient la coqueluche de tous les grands médias.

Bien remise, elle pense à la valise pleine d'argent qui l'a sauvée, avant de la laisser affaiblie, mais vivante sur une berge. Il faut aller chercher cette mallette. Elle en parle tellement chez elle que sa famille, papa, maman et sa sœur décident d'aller avec elle en recherche dans la forêt. Entreprise impossible sur des sentiers impraticables. La famille très fatiguée est surprise par une pluie torrentielle. Il faut rentrer.

Susuki ne se décourage pas. Elle étudie les photos de la vidéo, reconstitue la scène de son enlèvement, étudie la topographie des lieux où elle s'est retrouvée. Une volonté farouche l'aidera à apprendre à grimper à la corde pour franchir les barres rocheuses des cascades où elle a été précipitée. Elle prend des leçons de plongée, de natation. Elle va même jusqu'à s'inscrire à la faculté de géologie. Elle sera la première partout. A chaque succès, elle est encouragée par de nouvelles compétitions qui lui sont offertes. Son amour de l'argent lui fait tout accepter. Et, pour finir, une fois la fameuse valise retrouvée, elle la lancera au loin, « dans mon jardin secret ».

En parallèle à cette trame, pittoresque fable des temps modernes, le réalisateur Yaguchi Shinobu promène son regard « 1997 » sur la jeunesse de son pays. Au long de 83 minutes, les problèmes des jeunes y sont évoqués avec un art consommé. Le langage cinématographique semble ici poussé à sa perfection. S'il suffit d'une image pour suggérer un grave problème de société, il n'en mettra pas deux, et les plus analphabètes des écrans liront exactement le message. Un très grand art ! Jeunes qui perdent leur temps dans leurs études, nuits en boîte, saouleries, dévergondage, tout sera présenté avec une saine discrétion, tout autant que gestes de générosité et de délicate amitié.

S'accrocher à un idéal semble être le motif pour lutter et vivre. Faut-il que cet idéal soit la soif de l'argent ? La responsabilité de la famille dans l'éducation des enfants ne semble pas très développée. Les amitiés entre jeunes ne présentent pas beaucoup de solidité. Les croyances ancestrales japonaises si riches de profonde spiritualité, restent absentes du regard de la caméra dans la vie de la gentille Susuki et de ses amis. Les personnages du film ont-ils abandonné aussi tout souci d'intériorité ? Yaguchi a le mérite de poser le problème, avec beaucoup de talent. Cherche-t-il à interpeller son pays et les autres sur le sens de la vie ? Du moins réussit-il avec beaucoup d'aisance, à un moment de l'Histoire, à fixer un bon portrait d'une génération toujours difficile à comprendre, celle des jeunes qui ne cessent jamais d'interpeller leur société.

Jean Baptiste BERAUD, sdb

Joyeux anniversaire Mois de mars

- 01- S. MBEDI Albert
- 03- P. CREMON Francesco
- 04- P. NZIE Benoît
- 08- P. NGOMO Rémy
- 10- S. ADJECKAM Désiré
Etienne
- 13- P. VEGA José Antonio
- 23- N. NGUINI Alain
- 25- P. EBOME Paul
- 28- S. ONDO MBANG
Jérémiás

[@temedia](#)

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI

MEGA Joseph

Dans la soirée du 23 février, vers 17h 30, Mr MEGA Joseph, le papa du Père Benoît Nzié a été rappelé auprès du Père, à Ngovayang, son village, au Sud du Cameroun, près de la ville historique de Lolodorf.

Papa Joseph est décédé à l'âge de 71 ans. Il souffrait d'un cancer du foie qui l'a progressivement affaibli jusqu'à ce qu'il rende l'âme.

De son union avec son épouse, il a eu dix enfants dont six sont encore vivants. Il laisse également vingt-trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Tous n'ont pas pu se rendre au village en raison de la crise qui paralyse les déplacements dans certaines villes du pays.

Ses obsèques ont eu lieu à Ngovayang. Mercredi 27 mars, la levée du corps à Lolodorf était présidée par le Père André Ndiomo, accompagné du Père Joseph Kondé en présence de la famille, des amis, des fidèles et jeunes du Centre d'Ebolowa venus assister le Père Benoît.

Après la levée du corps, quelques confrères de Yaoundé se sont rendus au village. D'autres sont arrivés par la suite dans la nuit et le lendemain pour prendre part à l'inhumation, jeudi 28 mars, dans la matinée.

Le Provincial était représenté par le Père Anaclet.

C'est dans la simplicité et dans un esprit chrétien que Mega Joseph a été accompagné dans sa demeure éternelle.

André Young ELA ENAM, sdb